

AVENTICUM



Nouvelles
de l'Association
Pro Aventico

38 ■ 2020



Une donation et de vifs remerciements

Musée de site dès sa création en 1838, le Musée romain d'Avenches voit ses collections augmenter régulièrement au gré des fouilles préventives conduites dans l'emprise du site antique. Il s'agit surtout de mobilier archéologique, souvent assez fragmentaire, mais aussi parfois d'objets considérés comme plus prestigieux : une mosaïque en 2018 ou un glaive à manche en ivoire en

2019, pour ne citer que des exemples récents. Le Musée n'a par contre pas de politique d'acquisition d'œuvres et, de par la nature de ses collections, ne reçoit que rarement des dons qui viendraient enrichir ces dernières. Le corollaire de cet état de fait est que les collections sont parfaitement « propres » et qu'aucun objet n'a des origines douteuses, telles que pillage de sites archéologiques ou appropriation induite à l'époque où l'Europe colonisait d'autres continents.

Il y a cependant parfois des circonstances exceptionnelles et il arrive que des dons parviennent à l'institution. Cette année, Madame Annemarie Bögli a fait donation aux Site et Musée

romains d'Avenches d'une série de six gravures et d'un dessin du 18^e siècle représentant Avenches et ses monuments. Ces œuvres avaient été acquises par son mari Hans Bögli, conservateur du Musée romain d'Avenches de 1964 à 1994, et ornaient les murs de leur appartement bâlois jusque tout récemment. Elles viennent compléter nos collections et surtout le riche fonds d'archives iconographiques qui est conservé aux SMRA. L'une d'entre elles, un dessin de Joseph-Emanuel Curty, est d'un intérêt historiographique particulier et est présentée dans les pages qui suivent.

Par ces quelques lignes, je souhaite surtout remercier vivement, en mon nom et au nom de l'institution, Madame Annemarie Bögli pour son geste et sa générosité.

Denis Genequand
Directeur des Site et Musée romains d'Avenches



IMPRESSUM

Aventicum
N° 38, novembre 2020
Nouvelles de l'Association
Pro Aventico

Éditeur
Association Pro Aventico
Case postale 58
CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 00
info@proaventico.ch
www.proaventico.ch

Site et Musée romains d'Avenches
musee.romain@vd.ch
www.aventicum.org

Rédaction
Sophie Bärtschi Delbarre,
Daniel Castella, Jean-Paul Dal Bianco,
Bernard Reymond

Graphisme et mise en page
Bernard Reymond

Impression
media f sa, Fribourg

Parution
Deux fois par an, en mai et
en novembre

Crédits
Sauf mention en légende, les
illustrations graphiques et
photographiques ont été réalisées
par les collaborateurs des SMRA ou
sont déposées dans leurs archives

Illustration de l'éditorial
La Tornallaz, tour de l'enceinte
romaine, par Joseph-Emanuel Curty

Couverture
Détail de l'une des vues d'Avenches par
Daniel Düringer (1720-1786) données
en 2020 aux SMRA, montrant la colonne
du Cigognier et des blocs antiques

SOMMAIRE

Aventicum 38 ■ 2020

- 4 MUSÉE
À qui appartient cet os ?
Sophie Bärtschi Delbarre
- 6 RECHERCHE
Derrière les outils ou les déchets, des artisans.
La métallurgie à Aventicum
Anika Duvauchelle
- 8 ARCHIVES
La « chomière » du comte de Northampton
à Avenches
Jean-Paul Dal Bianco, Denis Genequand
- 10 ARCHÉOLOGIE
Aventicum, une ville à l'urbanisme exemplaire
Pierre Blanc
- 13 RENCONTRE
Marc Aymon et Jérémie Kisling à Aventicum
Sophie Bärtschi Delbarre
- 15 Agenda



Outillage pour le travail du métal : lime, enclume, pince, marteau et poinçons



Portrait de Lord Spencer Compton, comte de Northampton (1738-1796)



Performance de Marc Aymon (à droite) et Jérémie Kisling au théâtre antique d'Avenches



Dessin au crayon de Joseph-Emanuel Curty, représentant la chaumière où a habité Lord Spencer Compton, huitième comte de Northampton, durant une quinzaine d'années à la fin du 18^e siècle.

ARCHIVES

La « chomière » du comte de Northampton à Avenches

Durant une quinzaine d'années, à la fin du 18^e siècle, Lord Spencer Compton, comte de Northampton, a résidé à Avenches et participé aux premières explorations archéologiques de la ville romaine. Un exceptionnel dessin du bâtiment qu'il occupait avec sa famille a rejoint les archives des Site et Musée romains d'Avenches. ■ JEAN-PAUL DAL BIANCO, DENIS GENEQUAND

En septembre de cette année, Madame Annemarie Bögli, veuve de Hans Bögli, conservateur du Musée romain d'Avenches de 1964 à 1994, a fait la donation aux Site et Musée romains d'Avenches de six gravures et d'un dessin remontant tous au 18^e siècle, qui sont venus enrichir le fonds d'archives de l'institution. Il s'agit d'une série de vues de la ville médiévale d'Avenches et du rempart antique par Daniel Düringer, ainsi que d'un dessin de Joseph-Emanuel Curty représentant la « chomière ou abitai Milord le Comp: de Northampton à Avenches ». Ce dernier est un témoignage important du séjour de Lord Spencer Compton, huitième comte de Northampton, à Avenches entre 1780 et 1796. Installé dans la propriété de la Grange Neuve, le comte ne réside toutefois pas dans la maison de maître, mais dans un bâtiment annexe situé dans le jardin.

Peintre et dessinateur fribourgeois, Joseph-Emanuel Curty (1750–1813) est engagé par le comte de Northampton pour réaliser des dessins de ses fouilles dans

l'antique Aventicum. En marge des relevés archéologiques, il réalise ce dessin au crayon de la chaumière — c'est là vraiment le terme qui convient — du comte. On y voit un bâtiment au plan en « L » composé de plusieurs éléments juxtaposés et un jardin ornementé de plantes en pot. Au premier plan se trouve une aile rectangulaire couverte d'un seul tenant par une toiture de chaume sur charpente triangulaire. Certaines parois de cette aile sont faites de planches de bois posées oblique-

Une chaumière à Avenches ?

Matériau de couverture traditionnel de la Broye, le chaume disparaît toutefois tôt de la ville d'Avenches en raison du risque élevé d'incendie qu'il présente. En 1766, l'interdiction de son utilisation est étendue aux faubourgs de la ville, mais, comme le montre le dessin, le comte de Northampton passera outre.

ment, qui semblent correspondre à des constructions adventices en avant des façades originelles. À l'arrière-plan, le corps de bâtiment perpendiculaire comprend vraisemblablement une pièce rectangulaire couverte par un autre toit de chaume sur charpente triangulaire plus basse et une pièce carrée avec une large couverture de chaume circulaire reposant sur un portique.

Les sources de l'époque relatent l'ajout d'une salle à manger, d'une bibliothèque et d'offices à un pavillon primitif, développement progressif dont le dessin de Curty rend bien compte, sans qu'il soit possible de préciser la chronologie et la fonction des pièces.



Fouille d'un établissement thermal à Avenches en 1786, par Joseph-Emanuel Curty (détail). Le dessinateur s'est représenté lui-même au premier plan, en compagnie d'un personnage qui pourrait bien être Lord Spencer Compton.

Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg

Ayant quitté l'Angleterre en 1774, Lord Spencer Compton, accompagné de sa seconde épouse, Anne Hougham, et de sa fille d'un premier lit, Frances, s'est installé à Avenches dès 1780. C'est du moins ce que révèle un procès-verbal du Conseil de Ville, daté du 24 avril de cette même année, leur accordant une place à l'église. Le comte loue alors une propriété située à la sortie d'Avenches, sur la gauche après la porte de Payerne, appelée Grange Neuve, qui appartenait à la famille Bonjour, une des plus anciennes de la ville (cf. *Aventicum* 8, p. 2).

Leur bonheur sera pourtant de courte durée, puisque Lady Northampton décède l'année suivante, le 5 juillet 1781. Le comte en est très affecté et sa santé, déjà fragile, se dégrade rapidement. Il s'installe dès lors

L'aspect un peu fruste des façades semble cependant dissimuler un certain luxe, tout aristocratique, dans les aménagements intérieurs.

dans un pavillon du jardin, qu'il fait agrandir selon ses besoins, ainsi que l'illustre le dessin de Curty. L'aspect un peu fruste des façades semble cependant dissimuler un certain luxe, tout aristocratique, dans les aménagements intérieurs. Aidé de sa fille, Lord Spencer Compton y reçoit ses invités avec élégance. Parmi ceux-ci se

côtoient des membres de sa famille et des connaissances du voisinage, tels les de Mestral de Villars-le-Grand ou les de Garville de Greng. Dès son retour à Avenches en 1792, le chevalier Jean Samuel Guisan devient lui aussi un hôte régulier. Quelques nobles français, fuyant la Révolution, trouvent également un refuge dans le cottage du comte, qui les accueille avec une grande amabilité. C'est le cas notamment de Jacques de Norvins et de Léger-Marie-Philippe Tranchant de Laverne, de passage à Avenches en 1793. Ce dernier nous apprend que c'est « dans une espèce de cabane... dans une grande pièce irrégulière et peinte en feuillage, que milord, mollement étendu sur un lit éclatant de blancheur, a constamment autour de lui quelques personnes de sa famille et de sa société, et de plus des chiens, des chats, des singes, des canaris, des perroquets et d'autres espèces d'oiseaux ».

Parmi les relevés de Curty, et en lien avec l'aménagement et l'ornement intérieur de la chaumière, il faut



Relevé par Joseph-Emanuel Curty d'une des deux mosaïques mises au jour par le comte de Northampton en 1793, figurant des animaux charmés par Orphée. Montée par la suite en table, elle est aujourd'hui conservée au Musée historique de Berne.

Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg

noter en particulier le dessin d'une mosaïque découverte en 1793 près du Cigognier, dont une portion a été conservée et montée en table par le comte (cf. *Aventicum* 30, p. 5). Cet épisode nous est révélé par Karl Theodor von Uklanski de passage à Avenches en 1809 ; il visite le domaine de la Grange Neuve en compagnie d'une demoiselle Bonjour, qui lui présente la pièce en question. Celle-ci sera emportée par la propriétaire des lieux après son mariage et finalement donnée au Musée historique de Berne en 1837, où elle se trouve encore aujourd'hui. ■